

2026 – SML – Sorties mycologiques – Compte-rendu

Date	Vendredi 29 mai 2026
Lieu	Le moulin de Juriol - Le Palais sur Vienne (87)
Cadre	Journée mycologique
Organisateur	Société Mycologique du Limousin (SML)
Activités	Matin : balade pédestre avec cueillettes Midi : pique-nique / Après-midi : microscopie & détermination des espèces
Météo	Très beau temps, petit vent, température 15°C (matin 9h) à 34°C (après-midi)
Bilan mycologique	31 espèces recensées dont aucune nouvelle
7 membres SML	Michel ARDILLIER, Martine DAVIN, Danielle & Philippe GIVERNAUD et Christian JOYEUX Seulement le matin : Alain BRISSARD Pique-nique et après-midi : Christian BLANCHET
3 autres participants	Aelleo & Guillaume, et Chantal

Regroupement des participants à Le Moulin de Juriol



La chaleur annoncée par la météo a freiné les envies de sortie de nombre de participants

Les mycologues s'attendent à une faible récolte avec ses journées caniculaires qui se succèdent mais ils espèrent toujours une ou de belles surprises de champignons thermophiles ou hyperthermophiles.

Les courageux s'étaient réunis sur le parking de **La Pisciculture du Moulin de Juriol** dont le propriétaire, **Pascal FLAUJAC** nous avait autorisé l'accès pour la journée.

Connu par les locaux sous le nom de « pêche à la truite du Moulin de Juriol », la pisciculture a nombre d'activités. Il ne s'y vend pas que du poisson vivant pêché ou non par l'acheteur. Depuis une dizaine d'années, vous pouvez y trouver de la truite saumonée fumée, des rillettes de truite,

Truite saumonée fumée nature ou poivre & 5 baies →



Quelques plantes

Un beau tapis d'Oxalis acetosella en retard pour sa floraison.

Oxalis acetosella →

Appelé par les connaisseurs, oxalis petite-oseille ou oxalis des bois, il se reconnaît à ses feuilles en forme de 3 cœurs inversés au goût citronné.

Il est utilisé en cuisine pour son goût acidulé. A haute dose, cette plante est néanmoins toxique car elle contient de l'acide oxalique. Cela reste à nuancer pour l'homme car il lui faudrait en consommer une très grande quantité pour s'intoxiquer.

La cueillette s'effectue presque toute l'année pour les feuilles, en avril-mai pour les fleurs et en mai-juin pour les jeunes fruits.



← Les grandes digitales ont envie de fleurir

La digitale pourpre ou grande digitale (**Digitalis purpurea**) est une superbe plante vivace à fleurs tubulaires. Ne vous fiez pas à leurs belles couleurs, un agréable camaïeu de rose et de pourpre, car **toutes les parties de la plante sont toxiques**, surtout les feuilles et les graines, et peuvent entraîner des effets secondaires graves, voire la mort. Des décès sont survenus à la suite d'une confusion entre la digitale et la consoude.

Quelques champignons



← **Amanita junquillea**

Ancien nom :
Amanita gemmata

Amanite jonquille

Amanite gemmée

Toxique

Amanita excelsa var. spissa
ou **Amanita spissa** →

Amanite épaisse





← Un petit champignon ↑

Les plus gros chapeaux ne faisaient pas 2cm de Ø. Ce chapeau convexe puis aplani, creusé, hygrophane, marge enroulée et striée, brun ochracé. Lames adnées à décurrentes, un stipe lisse, brunâtre pâle.

Petits champignons extrêmement fragiles au toucher et au transport, très difficiles à récolter.

Trouvés dans une **saulaie marécageuse, dans un sol très humide**. Il a été vérifié qu'ils n'étaient ni sur bois mort enfouis, ni sur racines d'arbres ou de plantes. En revanche, une remarque, un ou 2 départs de mycélium à la base du pied et perpendiculaire au pied.

Odeur de vase mais plus due au milieu qu'au champignon, semble-t-il.

L'étude au microscope faite in situ montre des spores anguleuses d'entolome.

← **Entoloma sp E. politum** est une bonne option, mais personne n'a emporté d'exemplaires pour faire la microscopie afin de confirmer ou non.

Toxique



Trouvés dans la même saulaie marécageuse, dans la terre mouillée, ces champignons un peu plus grands (6cm de haut, Ø 1.5-2cm) au chapeau campanulé, discrètement strié à la marge et au bord méchuleux. La cuticule est granuleuse par endroits (petites saillies arrondies légèrement plus claires). Les lames sont légèrement échancrées et blanches. Le pied blanc est cylindrique, légèrement rétréci en arrivant au chapeau, avec de nombreuses mèches blanches. La base du pied est bulbeuse recouverte de coton blanc. C'est une **psathyrelle** ! Une **psathyrelle de De Candolle** serait une possibilité, mais il y a d'autres espèces macroscopiquement ressemblantes. Nous dirons :

↓ **Psathyrella aff. candolleana** ↓



Compte-tenu de la grande chaleur du jour, les psathyrelles n'ont pu être amenées dans un état acceptable pour la détermination. Il aurait pu être fait une étude micro pour valider des spores de 6,5-7,5 x 4-4,5 µm, des cheilocystides de 35-45 µm et faire de constat de l'absence de pleurocystides. Pour autant, est-ce que la micro nous aurait conduit à la bonne espèce ? Pas sûr car en réalité le groupe des psathyrelles est encore bien embrouillé.

Il aurait fallu la comparer avec :

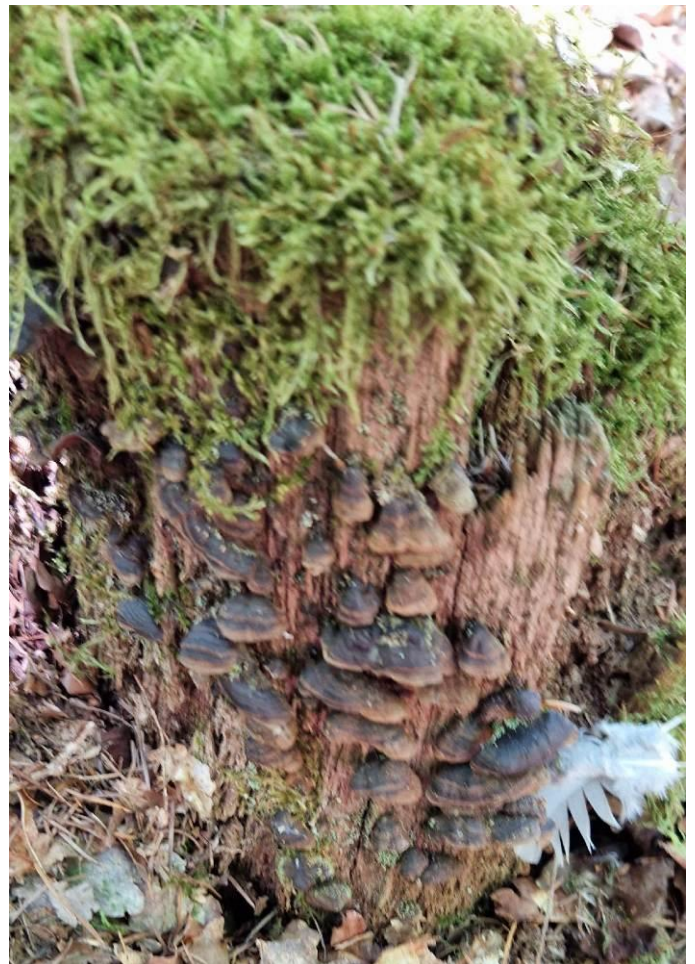
- **Psathyrella elegans** (qui est aujourd'hui un probable synonyme) : Cette dernière aurait un port plus imposant et un voile plus abondant persistant en mèches fibrilleuses
- **Psathyrella pseudogordonii** et **Psathyrella bivelata**, deux autres espèces qui sont très ressemblantes et dont les différences sont souvent sujettes à caution.
- Voire également à **Psathyrella proxima** qui est identique avec des spores 7-8,5 x 4,5-5 et des cheilocystides 45-60 µm.

Avec ces grosses températures, les champignons saprophytes¹ étaient un peu secs.
Les deux ci-dessous avaient gardés de jolies couleurs :



← *Trametes versicolor*

↓ *Hymenochaete rubiginosa* ↓



¹ Saprophyte : Qui tire sa nourriture de substances organiques en décomposition (donc dépendant d'un autre être vivant)

Ce petit champignon (3.5 cm de haut, Ø 2cm) ressemble à un gros copeau de taille crayon dit-on communément ! il se dit de même pour la tramète versicolore. Ce constat n'a pas une grande valeur pour l'identification mais parle aux participants qui nous accompagnent.

↓ **Coltricia perennis** →



↑ **Stemonitis axifera** ↑



Pour ce **Stemonitis**, la teinte brun rougeâtre nous orienterait vers **Stemonitis axifera**.

Stemonitis fusca étant a priori plus grisâtre.

Seule la microscopie des spores nous a apporté des réponses.

Étude microscopique de Aelleo & Guillaume :

Les spores avaient une taille moyenne de 7µm, parfois moins mais pas plus, ce qui correspond assez bien (La taille des spores de **Stemonitis axifera** est de 5 à 7,5µm contre 7,5 à 8-9µm pour **Stemonitis fusca**).

Mais surtout on a pu observer l'ornementation des spores qui ne sont pas tout à fait lisses mais finement verruqueuses.

Stemonitis fusca présente un réseau net qui aurait été visible si cela avait été le cas.

← La forme, l'ornementation et la dimension des spores orientent en effet sur **Stemonitis axifera** (corroboré par la couleur des sporocystes²).

Ci-joint les autres sources consultées qui nous font pencher pour des spores de **Stemonitis axifera** :

Stemonitis axifera :

<https://mycodb.fr/fiche.php?genre=Stemonitis&espece=axifera>
<https://www.mycocharentes.fr/pdf3/627+2589+8+.pdf>
<https://www.societe-mycologique-de-la-cote-dor.org/index.php?alpha=1&fiche=107>

Stemonitis fusca :

<https://mycodb.fr/fiche.php?genre=Stemonitis&espece=fusca>
<https://www.mycocharentes.fr/pdf3/627+1313+8+.pdf>
<https://www.societe-mycologique-de-la-cote-dor.org/index.php?alpha=1&fiche=1539>
<https://www.amfb.eu/Myco/Macroscopie/Pages/1Myxomycetes/Stemonitis-fusca.html>

² Un sporocyste est une structure cellulaire ou pluricellulaire qui produit et qui contient des formes de multiplication sexuée (spores, etc.).



← Ascomycète sp³ ↑

³ Sp = sans précision (l'espèce n'a pas été déterminée)

12,2 - 12,77 (12,8) × (2,9) 2,91 - 3,5 µm
Q = 3,5 - 4,39 (4,4) ; N = 2
Me = 12,5 × 3,2 µm ; Qe = 3,9



Étude microscopique de
Michel ARDILLIER :

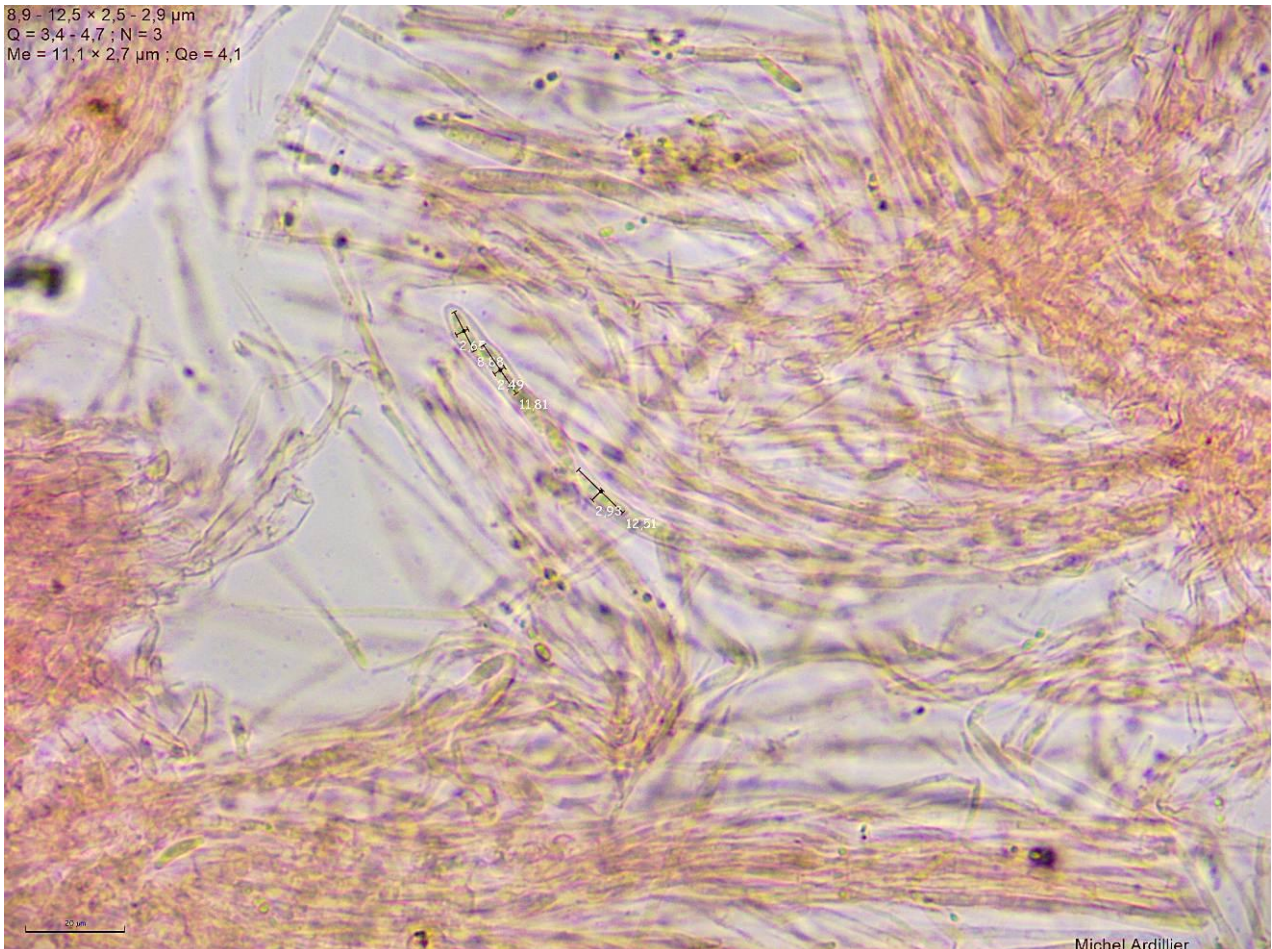
← Asques octosporés, spores allongées avec de nombreuses guttules.

(10,7) 11,2 - 12,3 (12,6) × 2,7 - 2,8 (3,1) µm
Q = (3,4) 4,1 - 4,4 (4,5) ; N = 8
Me = 11,8 × 2,8 µm ; Qe = 4,2



↑ Dimensions des spores environ 12 -12.5 x 3 microns ↓

8,9 - 12,5 × 2,5 - 2,9 µm
Q = 3,4 - 4,7 ; N = 3
Me = 11,1 × 2,7 µm ; Qe = 4,1





← **Legaliana badia**

Synonyme = **Peziza badia**

Sur la photo ci-contre une apothécie lavée pour faire ressortir les tonalités de couleur.

La coupe a révélé une chair rougeâtre mêlée d'olivâtre, caractéristique de cette espèce.

Sur le terrain puisque nous sommes encore au printemps (certes avec températures estivales), Alain avait pensé à **Phylloscypha phyllogena** (= **Peziza phyllogena**), mais cette dernière possède une chair violette et des spores verruqueuses.

Étude microscopique d'Alain Brissard



Ses spores ornées de fines crêtes organisées en pseudo réticule.

Asque octosporé de cette pézize →



**Cudoniella
clavus →**

Dans un ruisseau descendant de la route D142 vers le ruisseau de la Mazelle, Alain a récolté ce petit Ascomycota qu'il avait soupçonné être du genre **Cudoniella** (confirmé par l'analyse microscopique).

Le sporophore⁴ de ce champignon gélatineux est constitué d'un chapeau de Ø 0,4 à 1,2 cm, muni d'un pied fin. Généralement de couleur crème, il a parfois des nuances ocre ou violettes. Il pousse sur des tiges, des feuilles et des cônes en décomposition, immergé dans l'eau d'ornières, de fossés ou comme pour cette trouvaille dans celle d'un ruisseau.



Étude microscopique d'Alain Brissard

← Asques⁵ et paraphyses⁶ à l'objectif à immersion

Asques en forme de massue, atténués à la base.

Paraphyses nombreuses, filiformes ou simples



⁴ Sporophore (autrefois appelé carpophore) = fructification du mycélium comportant l'ensemble pied, chapeau, lames, tubes, aiguillons. C'est le "champignon" du cueilleur.

⁵ Asque : Cellule cylindracée ou en forme de sac située dans l'hyménium des Ascomycota et dans lesquelles mûrissent les spores (le plus souvent au nombre de 8, plus rarement 2 ou 4, ou un multiple de 8, et, dans certains genres, jusqu'à 1000)

⁶ Paraphyse : Élément stérile trouvé entre les asques chez beaucoup d'Ascomycota. La morphologie est parfois très importante pour la détermination.

Les espèces recensées

31	Récolte	r	
0	Apport externe	e	
0	Nouvelle espèce		
			Micro
1	Amanita citrina	r	
2	Amanita excelsa	r	
3	Amanita excelsa var. spissa	r	
4	Amanita junquillea	r	
5	Amanita rubescens	r	
6	Cantharellus cibarius	r	
7	Cantharellus friesii	r	
8	Ceratiomyxa fruticulosa	r	
9	Coltricia perennis	r	
10	Cudoniella clavus	r	Alain
11	Delicatula integrella	r	
12	Fomes fomentarius	r	
13	Fomitopsis betulina	r	
14	Fomitopsis pinicola	r	
15	Fuligo septica	r	
16	Fuscoporia ferrea	r	Philippe
17	Gymnopus dryophilus	r	
18	Hymenochaete rubiginosa	r	
19	Laccaria affinis	r	Philippe
20	Legaliana badia	r	Alain
21	Lycogala epidendrum	r	
22	Pluteus cervinus	r	
23	Polyporus tuberaster	r	
24	Psathyrella candolleana	r	
25	Russula amoenolens	r	
26	Russula grisea	r	
27	Scutellinia subhirtella	r	Philippe
28	Stemonitis axifera	r	(ex. Stemonitis ferruginea) Aelleo & Guillaume
29	Stereum hirsutum	r	
30	Trametes versicolor	r	
31	Xerocomellus chrysenteron	r	